Document generated on 07/18/2025 12:26 p.m.

Assurances

Assurances

Chronique de documentation

G. P.

Volume 32, Number 4, 1965

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1103532ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1103532ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print)
2817-3465 (digital)

Explore this journal

Cite this review

P., G. (1965). Review of [Chronique de documentation]. *Assurances*, *32*(4), 236–241. https://doi.org/10.7202/1103532ar

Tous droits réservés © Université Laval, 1965

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Chronique de documentation

par

G. P.

236 **Compagnie Suisse de Réassurances, Zurich 1863-1963. Les marchés de l'assurance dans le monde.** Zurich, Suisse.

A l'occasion du centenaire de sa fondation, la Compagnie Suisse de Réassurances a fait paraître deux textes dont nous tenons à dire un mot ici. Dans le premier, on expose les origines et l'évolution des affaires de la société depuis sa fondation; ce qui est extrêmement intéressant parce qu'on peut ainsi voir les difficultés par lesquelles elle a passé à travers les années et les bouleversements de toute espèce qui ont eu lieu dans les pays avec lesquels elle traitait. Fort heureusement pour elle, la Suisse a évité les catastrophes financières qu'ont subies les autres nations. Ses entreprises ont ainsi pu tenir le coup sans trop de dommages, alors qu'en Europe un grand nombre étaient ébranlées ou même ruinées. Après un siècle, la Compagnie Suisse de Réassurances est devenue un des piliers de la réassurance dans le monde libre. Installée à Zurich dans une ville charmante, au bord du lac, elle donne l'impression d'une force puissante, alliée à un sens remarquable du présent. Ceux qui traitent avec elle savent également la qualité de ses services techniques. Le second texte en témoigne. Il s'agit d'un ouvrage de 553 pages, consacré aux "Marchés de l'Assurance dans le Monde". Pour les faire étudier avec plus de précision, la société s'est adressée à des spécialistes qui vont du professeur Samson Brewer de Jérusalem à monsieur Van der Meullen de La Haye, et de MM. Joss d'Addis-Abeba et Labaki de Beyrouth à M. Bronwich de

Toronto.[1] Si, nécessairement, les études ont un caractère relativement limité pour chaque pays, elles forment une somme intéressante par les indications générales qu'elles présentent. Et c'est de cela que nous voulons remercier la Compagnie Suisse de Réassurances, en la priant d'accepter nos félicitations et nos vœux à l'occasion de son centenaire.

Montréal, recueil iconographique par Charles P. de Volpi et P. S. Winkworth. 2 volumes. Dev-Sco Publications Limited, Montréal.

Voilà un ouvrage fort intéressant qui réunit quelque quatre cents gravures rappelant l'histoire de Montréal. Petit village de quelques maisons durant la première moitié du dix-septième siècle, Montréal devint un bourg logé à l'extrême limite de la navigation océanique, puis une ville qui déborda les murs élevés sous le régime français quand les relations commerciales devinrent plus actives avec l'Europe, les Antilles et les États-Unis, par l'usage de son port qui s'outilla. Puis, elle devint un grand centre ferroviaire et le point de concentration des blés de l'Ouest avant d'être une grande région industrielle un instant menacée, semblait-il, pas la percée du Canal qui, loin de lui nuire comme on le craignait, a été une nouvelle source d'affaires. C'est tout cela qu'illustre jusqu'à

[1] A notre point de vue du Canada, il est un peu désappointant, cependant, de voir que M. Bronwich ait mentionné peu de choses sous le titre des publications et périodiques. S'il fallait s'en tenir à ce qu'il a indiqué, on croirait que le domaine est presque inexploré; ce qui n'est pas le cas. La Sun Life, pour sa part, a quelque 400 fiches ayant trait à la documentation sur l'assurance-vie au Canada. Il est malheureux que M. Bronwich n'ait pas mentionné les travaux du professeur Baudouin, de Me André Nadeau, du doyen Meredith, de Me Pierre Beulac, de Me Maurice Versailles, de M. Arthur Pedoe et de Me Paul Crépault, pour n'en mentionner que quelques-uns. Il y aurait aussi les articles du "Financial Post" de Toronto, ceux du "Chronicle" de Montréal, les publications de Stone & Cox et de CCH Canadian Limited, celles d'un certain nombre de compagnies, comme la Metropolitan Life, les "Arrêts Judiciaires de Québec", la "Revue du Barreau" et celle du Notariat qui contiennent des études du droit des assurances et de la jurisprudence. Et, disons-le, en toute simplicité, nos travaux et notre revue qui existe depuis trente-deux ans. Mentionnons aussi, en terminant, "Insurance periodic Index for the year 1963", "Cumulative Edition", qui, sous le vocable Canada, énumère la documentation courante.

la fin du dix-neuvième siècle le recueil iconographique de MM. De Volpi et Winkworth. Les gravures et les reproductions de peintures vont en effet de 1535 avec Terra de Hochelaga et les entretiens de Jacques-Cartier avec les Indiens, jusqu'à des scènes de la fin du XIXe siècle.

Mais pourquoi un ouvrage aussi intéressant est-il présenté sur un papier aussi peu apte à faire valoir les planches ? Question de coût sans doute ! Mais au prix qu'on en demande, il n'aurait pas fallu hésiter à employer une bien meilleure feuille. On aurait ainsi suivi l'exemple des éditeurs d'Europe qui, pour leurs albums, n'hésitent pas à utiliser les papiers qui donnent le plus d'éclat à leurs illustrations.

La Providence, Compagnie d'assurances contre l'incendie, 1, rue de la Victoire, Paris. Album commémoratif.

Il y a déjà quelque temps, nous avons reçu le livre que la compagnie a fait paraître à l'occasion de son 125e anniversaire de fondation. Elle fut créée, en effet, le 18 septembre 1838 par un décret de Louis-Philippe, roi des Français, pour satisfaire un besoin réel, mais auquel l'assurance d'alors n'avait pas pleinement répondu. Si plus des trois-quarts des entreprises fondées au cours du XIXe siècle ont disparu en France pour des raisons diverses, La Providence existe toujours. Elle a résisté aux bouleversements qu'ont entraînés les guerres, les révolutions et la terrible épreuve que sont toujours les crises monétaires. Elle est sortie de la dernière guerre plus forte que jamais, malgré l'inflation. Ainsi son capital est passé de 20 millions de francs en 1937 à 1 milliard d'anciens francs en 1961, soit 2 millions de notre monnaie.

L'album reproduit la façade de quelques immeubles de rapport que la compagnie possède à Paris, dans des quartiers où les valeurs immobilières ont énormément augmenté depuis un demi-siècle. Comme les autres sociétés européennes, La

l'Ouest et la suppression de l'économie dirigée, qui ont créé pour nous ainsi que pour l'ensemble de l'économie allemande, les conditions indispensables à la réorganisation."

C'est de là qu'est partie la Munchener, après la guerre, pour redevenir bientôt un des grands réassureurs du monde.

QUARTERLY A.R.C. from the Algemeene Reinsurance Companies, Amsterdam.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, le groupe ARC a donné à son bulletin trimestriel une importance particulière. Elle y a fait paraître en deux volumes des études sur la réassurance. Nous tenons à les mentionner ici comme une collaboration intéressante à la documentation technique dans un domaine qui était presque en friche il y a quelques années. Nous nous inclinons avec respect devant cette initiative nouvelle du groupe qui indique une fois de plus l'esprit dans lequel il travaille.[1]

Un jour de septembre, nous avons été reçu dans l'immeuble du groupe de l'Algameene, qui borde un des canaux d'Amsterdam. L'accueil fut charmant dans une salle à manger agréable, où l'on nous servit après un genièvre de qualité, des mets frugaux et bons, avec une simplicité et un charme dont l'exemple vient de haut. Ce jour-là, nous avons pu constater une fois de plus combien était précieuse la connaissance

[1] Voici les titres des principales études: J. L. PIERSON, *Introduction.* M. W. JOLLES, A Brief History of the Algemeene Herverzekering Maatschappij N.V. F. BOSSERT and R. NORDEN, The Influence of Professional and Trade Associations on the Pattern of National Insurance Markets. A. J. C. HAESING, The Reshaping of South African Insurance Legislation. H. LE BLANC, The Human Factor in Reinsurance. E. J. SLAGER, The Significance of Computers in Reinsurance Administration. J. J. DOYLE, Variable Assurance Policies. B. MONIC, Reform of Reinsurance in No-Where Land. R. E. BEARD, M.B.E., F.I.A., Some Thoughts on Solvency of Insurance Companies. H. AMMETER (Zürich), The Rating of "Largest Claim" Reinsurance Covers. S. BENJAMIN, M.A., F.I.A., F.S.S. (London), A Computer Method for the Determination of Reinsurance Premiums. PROF. DR. K. H. BORCH (Bergen), Ends and Means in Actuarial Science. PROF. E. FRANCKX (Brussels), The Adaptation of Motor Insurance Rates using Secondary Information. P. J. H. GREEN, M.A., F.I.A. (London) Some Skew Distributions. DR. PHIL. S. VAJDA (London), Operational Research and the Actuary. C. P. WELTEN (Amsterdam), Reinsurance Sub-Optimization.

technique alliée à l'élégance des manières et à la simplicité du cadre.

Le Rapport Desnues dans la Revue Générale des Assurances Terrestres, 20, rue Soufflot, Paris.

De janvier à juin 1964 s'est tenue à Paris une "Table Ronde". C'est ainsi que l'on appelle maintenant chez nos amis de France la "Round Table Conference", à laquelle sont habitués Anglais et Américains. En l'espèce, il s'agissait d'une conférence sur l'assurance automobile organisée par le ministre des Finances et des Affaires Économiques de France. Devant les critiques de tous genres soulevées par le nouveau tarif d'assurance automobile, le ministre décida de convoquer les intéressés: assureurs, intermédiaires et usagers, pour discuter la situation générale. Le rapport Desnues groupe et résume les questions en un certain nombre de postes, correspondant aux divers groupes de travail. En voici un aperçu:

"Tarification, coût et modalités de règlement des sinistres, frais de gestion, statistique et documentation, prévention des accidents."

Il serait intéressant pour les dirigeants de l'assurance automobile dans notre pays de prendre connaissance des discussions qui ont eu lieu à l'occasion de la Table Ronde. Ils y retrouveraient les mêmes problèmes et peut-être des éléments de solution, en faisant l'adaptation nécessaire à notre marché.